

je divise mon tems entre mon jardin & mes livres ; & je préfere ceux qui ont un objet utile , ou qui ont rapport à la religion. Un de mes confrères qui partage mes goûts , me procura l'année dernière les lettres du Pape Clement XIV , dont il me fit les plus grands éloges : je les lus ; & lorsque l'année littéraire parla , ainsi que le journal des sçavants , de ces lettres , je les trouvai absolument d'accord avec mes réflexions. Mr. L'éditeur y répondit comme de raison , mais en convenant à peu près de tout , puisqu'il étoit d'accord qu'il avoit mêlé les lettres du Pape avec ses ouvrages , & ses ouvrages avec les lettres du Pape. En effet n'ayant ces lettres que depuis 1758 , elles ne pouvoient se trouver en grande partie dans la conversation avec soi-même qui existoit dès 1755. ( car le Pape loue ce livre dans une lettre de cette année ). Cet ouvrage existoit donc avant que Mr. l'éditeur eût les lettres. Donc ce qu'on lit de la conversation dans les lettres du Pape , a été copié de ces ouvrages dans celles-ci. C'est une démonstration. L'éditeur convient encore qu'il y a ajouté une soixantaine de pages de sa façon. Qui ajoute 60 pages à des lettres originales , peut bien en ajouter 100 & plus , & même faire le tout. A plusieurs objections il répond & les lettres italiennes répondront à tout. Les voilà ces lettres italiennes & elles ne repondent à rien ..

“ On avoit paru étonné de la suppression d'une partie de la lettre à un ambassadeur , faite dans la seconde édition : cela fit naître des difficultés sans nombre & des doutes très-forts sur la légitimité de cette lettre , & de celle-là à toutes celles de la collection , qui peccat in uno. L'éditeur nous rassûra en nous renvoyant à la future édition italienne. J'ouvri avec avidité le livre à l'endroit en question , & on nous avertit que cette fameuse lettre est en latin & que l'on ne donne point de lettres en latin ..

“ Je suis né vif ; & j'ai jetté le livre sur ma table. Je le repris , j'ai ouvert à la lettre adressée à Scipion Maffei. On se souvient des argumens de supposition qu'on avoit faits à l'occasion de ces mots affectueusement adressés par le Pape à ce sçavant